

## **Proposition d'article pour la Session 66 des méthodes pour mesurer la pauvreté.**

Les mesures de la pauvreté objective au Mali : à méthodes différentes, résultats différents ?

Mathias KUEPIE (DIAL, CEPS/INSTEAD, Paris), Assa DOUMBIA-GAKOU (DNSI, Mali).

Résumé.

Les recherches actuelles sur la pauvreté mettent de plus en plus l'accent sur le caractère multidimensionnel du phénomène. En effet, même si son aspect le plus visible est matériel, il est désormais établi qu'il s'agit d'un phénomène ayant de multiples facettes, sans que ces différentes facettes se recoupent toujours. Le caractère multidimensionnel de la pauvreté peut être cernée en combinant la pauvreté objective (c'est-à-dire mesurée à partir des conditions réelles d'existence des individus) et la pauvreté subjective (c'est-à-dire mesurée à partir de la perception qu'ont les individus de leur bien-être).

Mais avant même de combiner les dimensions objective et subjective, il convient de s'interroger sur le contenu et la méthodologie de construction de chacune des deux formes. Pour ce qui concerne la pauvreté objective en particulier, on peut distinguer, de façon schématique, deux principales méthodologies de construction : une méthodologie « biens-durables » basée sur la construction d'un indice à partir des caractéristiques de l'habitat et d'un ensemble de biens durables possédés par le ménage et une méthodologie « dépenses consommation » basée sur la valeur (monétaire et/ou calorifique) de l'ensemble des biens (achetés ou autoproduits) consommés par le ménage au cours d'une période de référence. Dans ce dernier cas, les dépenses et consommation du ménage peuvent être saisies soit de façon continue à travers des passages répétés d'agents enquêteurs, soit de façon rétrospective à travers un passage unique dans les ménages. Au Mali, deux enquêtes auprès des ménages offrent une possibilité rare de comparer les différentes méthodologies de construction des indicateurs de pauvreté objective : l'enquête malienne pour l'étude de la pauvreté de 2001 (EMEP-2001) et l'enquête légère intégrée auprès des ménages de 2006 (ELIM-2006). Si toutes les deux recensent de façon quasiment exhaustive les biens durables possédés par les ménages ainsi que les caractéristiques de l'habitat, elles divergent dans leurs méthodologies de saisie de la consommation des ménages. EMEP-2001 procède par un enregistrement minutieux et méticuleux des dépenses des ménages : passage journalier des enquêteurs pendant une semaine dans les ménages pour l'enregistrement de la consommation quotidienne et régulière du ménage, saisie distincte des consommations et repas pris en dehors des ménages par ses différents membres, saisie des dépenses ponctuelles à l'occasion des cérémonies et fêtes (bien nombreuses au Mali), etc. L'ensemble du dispositif a été reconduit sur les quatre trimestres de l'année 2001 afin de contrôler tout effet de saisonnalité. Au niveau de ELIM-2006, le dispositif d'enregistrement des dépenses a été énormément simplifié : mêmes si des efforts ont été faits pour saisir de façon exhaustive toutes les dépenses et consommation des ménages tout a été enregistré uniquement de façon rétrospective et en un seul passage.

L'objectif de la présente étude est de comparer l'impact des différences de méthodes mesure de la consommation et des dépenses des ménages sur la mesure de la pauvreté au Mali. Plus précisément : après avoir démontré que la méthode mise en place par l'EMEP-2001 permet de saisir de façon exhaustive les éléments constitutifs du niveau de vie (et donc de la pauvreté), nous tenterons de montrer dans quelle mesure la méthode « simplifiée » laisse de côté ou au

contraire surestime certaines composantes de la pauvreté objective. Enfin, dans l'un et l'autre cas, nous mettrons en rapport les deux mesures obtenues à partir de la consommation et des dépenses des ménages avec celle basée sur la construction d'un indice à partir des caractéristiques de l'habitat et de biens durables, très utilisée dans l'analyse des enquêtes démographiques et de santé.